



*AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE*

## FEUILLET DE ST SYMÉON

**N°331 DIMANCHE DE ZACHÉE**

Le présent feuillet complète pour le dimanche de Zachée les feuillets n° 59, 112, 165, 222 et 275 des années précédentes, feuillets que l'on peut télécharger sur le site <https://saintsymeon.fr>

### **Dimanche de Zachée (Lc 19, 1-10)**

**Homélie prononcée par le  
P. Boris Bobrinskoy en 1989**



Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Cet évangile d'aujourd'hui n'est pas une parabole, bien qu'il s'apparente aux paraboles des dimanches qui précèdent l'entrée dans le carême. Nous avons alors plusieurs textes évangéliques qui nous sensibilisent à la conversion du cœur, au retournement du cœur vers le Seigneur.

Cette conversion du cœur est toujours un grand mystère, c'est peut-être le plus grand miracle qui soit, que se fasse soudainement cette découverte, cette illumination et bien sûr aussi cette joie de le rencontrer, Lui, l'Unique. Joie que la femme a connue lorsqu'elle avait trouvé la perle précieuse dans son champ, joie des hommes, et bien sûr aussi joie de Dieu, joie des anges dans le ciel pour tout être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et qui se retourne vers son sauveur, joie du père dont le fils prodigue retourne à la maison et auquel le père ouvre ses bras.

C'est aussi cela que nous découvrons aujourd'hui dans cet évangile où un publicain, on peut dire un archi-publicain, un chef de publicains, de ceux qui extorquaient les dus et l'indu au peuple, et qui en gardaient une bonne part pour eux. Ce publicain est saisi de curiosité, il a envie lui aussi de voir le thaumaturge, le rabbi qui passe sur son chemin et que sa petite taille empêche de voir à cause de la foule. Alors il a cette idée ingénieuse et un peu folle de monter sur un arbre, il monte sur un sycomore et de là, il aperçoit Jésus. Mais au moment même où il aperçoit Jésus, Jésus l'aperçoit et lève

les yeux vers lui. Il le regarde et l'appelle par son nom : « Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. » Notons tout d'abord que Jésus le connaît déjà car il l'appelle par son nom. Être appelé par son nom par un inconnu, c'est toujours une grande émotion. Jésus connaît le fond du cœur humain, il connaît aussi son chemin, sa destinée. Cette rencontre du Maître et du publicain n'est pas un pur hasard. Aux yeux de Dieu, cela est voulu et nécessaire. L'évangéliste relate cette rencontre comme une rencontre nécessaire, prévue dans le plan de Dieu, à la fois pour la vie, la destinée de Zachée, mais aussi pour la prédication, pour ce qu'en retiendra l'évangéliste. Ainsi, jusqu'à la fin des temps, ce Zachée, dont nous ne serons jamais beaucoup plus, sera préservé dans notre mémoire, dans la prédication, dans l'enseignement de l'Église comme une figure de conversion. Lorsque Zachée descend, il se hâte de descendre, il dégringole presque de l'arbre et il reçoit Jésus avec joie.

C'est ce sentiment de joie qui nous frappe aujourd'hui. Il ouvre à Jésus la maison de son cœur ainsi que la maison où il l'accueille. C'est le retournement du cœur d'un homme qui était dur, d'un homme qui découvre l'amour, d'un homme qui se sent enfin respecté. Il y a un indice aussi qui montre ce respect infini de Jésus envers ce publicain, ce grand pécheur, cet homme injuste. À la réponse de ceux qui disaient, qui murmuraient « voilà, il est allé manger chez un homme pécheur », Zachée pense que la moitié de ses biens va dédommager ceux auxquels il a fait injustice. Jésus dit « le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham ». Ce terme « fils d'Abraham » a quelque chose de très important. Un fils d'Abraham, cela veut dire un héritier, un fils d'Abraham selon la foi et les œuvres, un héritier de la promesse, un enfant d'Israël, quelle que soit sa faute, il est lui aussi par sa naissance et par sa foi, un enfant d'Israël. Jésus le restaure dans sa dignité d'enfant d'Israël, de fils d'Abraham.

Ce n'est pas la première fois dans les Évangiles que nous trouvons cette expression « fils d'Abraham ». Dans un autre cas, il est question de cette femme qu'un esprit impur tenait courbée depuis dix-huit ans. Jésus, la guérit dans la synagogue, le jour du sabbat, en scandalisant par cela tous les spectateurs. Et Jésus rappelle : « Et cette femme qui est une fille d'Abraham et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-t-il pas la délivrer de ses chaînes le jour du sabbat ? » (Lc 13, 16). Fille d'Abraham et dignité de la femme restaurée, fils d'Abraham, homme pécheur dont la dignité est aussi restaurée par Jésus : il vient leur permettre de lever les yeux vers le ciel, de lever la tête. Lever les yeux, lever la tête, cela nous fait aussi penser à la parabole que nous entendrons dimanche prochain, la parabole d'un autre publicain qui n'osait pas lever la tête et qui était courbé jusqu'à terre, dans l'arrière du temple,

se frappant de la main la poitrine. Là aussi Jésus relève la tête du publicain, et il le justifie devant Dieu et devant les hommes.

Retournement du cœur donc de Zachée. Il accueille spontanément Jésus qui vient chez lui et lui donne la joie. Zachée découvre le véritable amour, il partage ses biens, nous ne connaissons pas la suite des événements de cette vie de Zachée. Cela n'a d'ailleurs pas trop d'importance. La seule chose que nous devons retenir aujourd'hui, c'est cette joie gratuite, immédiate de la rencontre de Jésus avec Zachée, de la rencontre de l'Époux avec l'épouse, parce que tout être humain qui se tourne vers le Seigneur et qui lui ouvre son cœur peut être comparé à l'épouse de l'Évangile, de l'Ancien Testament. Ces femmes qui rencontraient le Seigneur, la fiancée du *Cantique des cantiques*, figurent toute l'humanité. Par conséquent Zachée aussi et chacun de nous, lorsque notre cœur s'ouvre au Seigneur, nous sommes comme l'épouse qui accueille l'Époux au milieu de la nuit.

Ce texte évangélique d'aujourd'hui respire donc cette joie gratuite, immédiate de la rencontre. Les pharisiens, les bien-pensants sont scandalisés à plusieurs reprises quand Jésus vient manger chez le publicain et le lui reproche : « Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? » (Mc 2, 16). Pourtant, Jésus rappelle que le temps viendra où l'Époux sera enlevé. Et quand ce temps sera là, alors nous jeûnerons, mais tant que l'Époux est là avec nous, nous ne jeûnons pas encore. Cela aussi est important aujourd'hui. Pour le moment, nous sommes dans l'attente, dans la préparation du carême, de ce temps béni dans lequel nous nous abstiendrons, où nous travaillerons pour juguler nos passions, pour combattre toutes les forces mauvaises qui veulent nous détruire, nous détourner de Dieu. Mais pour le moment, nous sommes encore dans un moment de pure joie que nous partageons avec Zachée, de la joie de l'amour, de la joie des fiançailles. Tout cela correspond à une loi générale dans la vie de l'être humain. La rencontre du Seigneur est avant tout une rencontre gratuite, un don gratuit, un don total, non seulement une promesse mais déjà un don, comme un printemps d'illumination et de douceur. Nous avons tous à traverser le dur chemin de la vie avec les épreuves, avec les tentations, avec l'effort spirituel, avec le combat invisible. Tout cela, nous devons le garder en mémoire. Mais pour le moment, essayons de nous rappeler comment s'est faite notre première rencontre avec le Seigneur dans notre propre existence. Chacun de nous peut se souvenir qu'il y a eu un moment particulier, un moment privilégié, où nous avons été éclairés, éblouis, réconfortés et où nous avons découvert cette évidence du Seigneur qui nous a remplis de joie. Essayons, nous aussi, de ne pas avoir seulement cette nostalgie du passé, mais de vouloir faire que cette joie et cette évidence puissent vivre et s'actualiser de jour en jour.

Amen.